NOUVELLES ANNALES DE MATHÉMATIQUES

À nos collaborateurs

Nouvelles annales de mathématiques 4^e série, tome 14 (1914), p. 529-530

<http://www.numdam.org/item?id=NAM_1914_4_14__529_0>

© Nouvelles annales de mathématiques, 1914, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

A NOS COLLABORATEURS.

En publiant ce dernier numéro de l'année 1914, avec un retard considérable qui s'explique par les circonstances actuelles, nous avons le devoir de répondre à plusieurs de nos correspondants, et de fournir en même temps à tous nos lecteurs des explications d'une entière clarté.

Quelques-uns se sont demandé si le journal n'allait pas cesser de paraître, au moins pendant un certain temps. D'autres émettent des doutes sur la possibilité de maintenir à chacun de nos fascicules son étendue normale de 48 pages. Tous nous expriment des vœux, dont nous les remercions, pour la continuation régulière d'une Revue qui a pris une place importante dans l'enseignement mathématique de notre pays, et qui est connue et appréciée dans le monde entier.

Qu'on se rassure. Les difficultés de l'heure présente sont grandes, mais non pas insurmontables. Nous avons pu terminer l'année 1914 en publiant deux numéros doubles de 96 pages chacun. En 1915, nous reprendrons notre tradition des numéros mensuels, et en essayant de regagner le temps perdu. Une seule question se pose : la Rédaction sera-t-elle assez alimentée pour que les numéros ne subissent pas une réduction et que nous puissions les maintenir à 48 pages ?

La réponse dépendra surtout de nos collaborateurs.

Beaucoup d'entre eux, en ce moment, sont appelés à concourir à l'œuvre de la défense nationale, et il ne leur reste guère de loisir pour se livrer à des spéculations purement scientifiques. Mais d'autres, en grand nombre, ont la possibilité de continuer à nous apporter leur concours, et nous les adjurons de ne pas manquer de le faire.

Les *Nouvelles Annales*, fondées en 1842, comptent une existence qui comprend près de trois quarts de siècle. Il y a bientôt cinquante ans, elles ont heureusement traversé la terrible crise de 1870. Les heures tragiques que nous vivons aujourd'hui ne doivent pas les atteindre davantage. Dans leur modeste sphère d'action, elles contribuent pour leur part au bon renom de la France en matière scientifique.

En adressant cet appel à nos collaborateurs, compatriotes et étrangers amis de notre pays, qui ont depuis longtemps montré l'intérêt qu'ils portent à ce journal, nous avons l'assurance qu'il sera entendu, et nous leur en exprimons dès à présent notre gratitude. Qu'ils n'hésitent donc pas à nous envoyer leurs travaux, le plus tôt qu'il leur sera possible, de telle sorte que nous arrivions, dans un délai pas trop éloigné, à reprendre, sans irrégularités ni retards, le cours de notre publication.

La Rédaction.